

Comment apprendre à dialoguer avec les « natures » papoues : aperçu de la contribution scientifique de Peter Dwyer

par

Florence BRUNOIS*

RÉSUMÉ

Cet article illustre brièvement quelques traits saillants du parcours et de la démarche scientifiques de Peter Dwyer. Il met en valeur la richesse, la rigueur comme la portée innovatrice de sa recherche consacrée durant plus de vingt-cinq ans à une meilleure compréhension des relations que les sociétés papoues entretiennent avec leur environnement.

MOTS-CLÉS : animaux, classification, ethnoécologie, expérience, relation, contexte, imaginaire, Papouasie, Nouvelle-Guinée

ABSTRACT

This article briefly illustrates some of the outstanding features of Peter Dwyer's scientific approach and experiences. It highlights the richness, the rigor and also the innovative character of his research devoted over more than twenty five years to better understanding the relations linking Papua societies to their environment.

KEYWORDS: animals, classification, ethnoecology, experience, relations, context, imagination, Papua, New Guinea

Suivre pas à pas la démarche de Peter Dwyer est un chemin incontournable pour tout ethnologue s'intéressant aux relations que nouent les populations papoues avec leur environnement. Non qu'il ait été le seul, bien sûr, à s'atteler à cette problématique. Mais à l'image de Ralph Bulmer, sa générosité intellectuelle l'a conduit à formuler certaines des plus « intelligentes questions que l'anthropologie de la Papouasie devait poser à la nature » (André G. Haudricourt, communication personnelle). Sa quête fut d'ailleurs insatiable. Il faut de l'endurance pour suivre la trajectoire de Peter Dwyer : il marche comme un homme de la forêt, c'est-à-dire comme un homme engagé. Ainsi, sans répit de 1972 à 1996, il arpenta les montagnes anthropogéniques des

Hautes Terres de la Papouasie à plus de 2 000 m d'altitude, puis la forêt tropicale des Basses Montagnes du mont Sisa, la forêt des Piedmonts de l'est du mont Bosavi et, finalement, la forêt des Basses Terres de la région du Strickland à moins de 80 m au dessus du niveau de la mer ! Son parcours scientifique s'assimile à une véritable traversée du continent papou. Cependant, elle ne procède pas d'un hasard géographique. L'axe emprunté, qui le mène à vivre¹ effectivement auprès de quatre sociétés distinctes, les Rofaifo Siane, les Etolo, les Bedamuni et les Kubo, est bien sûr celui des variations de l'altitude. En effet, en déclinant des configurations nettement variées de la biodiversité, l'axe altitudinale offrait à Peter Dwyer autant de

1. Seul puis accompagné par l'anthropologue Monica Minnegal.

* UMR 5145 CNRS/MNHN/Paris VII, brunois@mnhn.fr